

On ne doit rien aux Américains pour 1944 qui nous ont imposé en échange la mondialisation

écrit par Denis | 11 février 2016



Les Américains ne sont entrés en guerre que contraints et forcés mais avec une grosse idée derrière la tête. Et ils ont réussi partiellement en nous imposant [Bretton Woods](#).

Les **accords de Bretton Woods** sont des accords économiques ayant dessiné les grandes lignes du système financier international en 1944. Leur objectif principal fut de mettre en place une organisation monétaire mondiale et de favoriser la reconstruction et le développement économique des pays touchés par la guerre.

Ils furent signés le [22 juillet 1944](#) à [Bretton Woods](#) aux [États-Unis](#) après trois semaines de débats entre 730 délégués représentant l'ensemble des 44 nations [alliées](#). Un observateur [soviétique](#) était également présent.

Les deux protagonistes principaux de cette conférence ont été [John Maynard Keynes](#), qui dirigeait la délégation britannique, et [Harry Dexter White](#), assistant au secrétaire au Trésor des États-Unis, qui avaient tous deux préparé un plan d'ensemble. Le plan Keynes fut ébauché dès 1941 et préparait un système monétaire mondial fondé sur une unité de réserve non nationale, le [bancor](#). La partie américaine mettait en avant le rôle de pivot du dollar américain et proposait plutôt

de créer un fonds de stabilisation construit sur les dépôts des États membres et une banque de reconstruction pour l'après-guerre.

Finalement, c'est la proposition de White qui prévalut, organisant le système monétaire mondial autour du dollar américain, mais avec un rattachement nominal à l'or.

Deux organismes ont vu le jour lors de cette conférence, qui sont toujours en activité :

- la [Banque mondiale](#) (BM), formée de la [Banque internationale pour la reconstruction et le développement](#) (BIRD) et de l'[Association internationale de développement](#) (IDA) ;
- le [Fonds monétaire international](#) (FMI).

Un troisième organisme aurait dû être créé, chargé du [commerce international](#). Mais en l'absence d'accord, il ne verra le jour qu'en [1995](#) avec la création de l'[Organisation mondiale du commerce](#) (OMC) après les cycles de négociations de l'[accord général sur les tarifs douaniers et le commerce](#) (GATT).

[Source](#)

Par ailleurs, si, certes, **De Gaulle** nous a sauvé du déshonneur (il nous en faudrait un autre maintenant ...) ce n'est pas grâce à lui si on est dans le camp des vainqueurs.

Pour cela, il faut remercier **Churchill** : quand les Américains lui ont proposé le nord de la France et eux s'emparant du sud. Plus de France donc. Churchill a dit non en précisant qu'il préférerait la France telle qu'elle est, française parce que c'est un ennemi que les Anglais connaissent depuis longtemps. Les Américains ont quand même tenté le coup en faisant circuler des francs-dollars, monnaie de singe dicit le général qui, pour s'en débarrasser, dira aux français qu'ils peuvent payer leurs impôts avec cette monnaie ... qui a disparu dans les 3 mois suivant sa mise en circulation.

Pour ce qui est des collabos, Churchill a été le premier à reconnaître que la victoire n'aurait jamais été possible sans

La Résistance, d'où le fait que pour lui, la France méritait d'être dans le camp des vainqueurs.

Ne pas oublier non plus que l'on doit à des **fonctionnaires de La banque de France** que Hitler trouvera les coffres vidés de leur or. Mais les Anglais et les Américains poursuivront les bateaux chargés de cet or pour nous le piquer, en vain.

J'ai déjà eu l'occasion de le dire ici : en diplomatie, il n'y a pas d'ami. De Gaulle le savait bien et si Churchill nous a en quelque sorte sauvés, ce n'est pas par amitié mais par calcul.

Et Chirac, sans le dire, avait raison en ce qui concerne l'Irak. Ne pas y aller. La chanson qu'on nous a chantée comme étant des ingrats en n'allant pas aider les Américains dans cette entreprise désastreuse pour le monde est complètement fautive. On ne leur doit rien. Ils ne sont venus que pour tout prendre. Les seuls à qui on pourrait devoir sont les pauvres GI venus mourir en terre française sur ordre de leur gouvernement. Ce que l'histoire ne dit pas, c'est que ces « libérateurs » se sont comportés en sauvages ...

Pour en revenir au sujet, à terme, il n'y a que sur nous que l'on pourra compter. Daesh et les islamistes s'en prenant au monde entier, en vertu de la loi « *les ennemis de mes ennemis sont mes amis* », le monde entier devient nos amis. La cause n'est donc pas perdue, loin s'en faut. Fabius vient de gicler, enfin. Attendons-nous donc à un changement et, notamment, un rapprochement avec la Russie de Poutine dont Obama vient de réaliser tout à coup que c'était folie que de se mettre la Russie à dos. La nomination du prochain ministre sera une indication de ce qui peut changer.